



8 SEPTEMBRE
8 OCTOBRE 2016
Rezdechaussée,
lieu d'intention
artistique
66 Rue Notre Dame
Bordeaux

Lisbet Fernández
Luis López del Castillo
Rafael Gómez
Ricardo de Armas
Jaime S. Rodríguez
Wilber Aguilera

DESDE MAS LEJOS SE VE MAS BONITO

Exposition du 8 septembre au 8 novembre 2016
Du mercredi au samedi, de 14 h à 19 h
Vernissage le jeudi 8 septembre à 19 h, en partenariat avec
La Petite Martinique, Rhums et Saveurs du Monde à Bordeaux

Rezdechaussée
Lieu d'intention artistique
66 rue Notre-Dame, Bordeaux



DESDE MAS LEJOS SE VE MAS BONITO

"Desde mas lejos se ve mas bonito" réunit à Rezdechaussée, sur l'initiative de l'artiste Ricardo de Armas, du 8 septembre au 8 octobre 2016, les peintures, vidéo et œuvres en volume de six artistes natifs de Cuba : Lisbet Fernández, Luis López del Castillo, Rafael Gómez, Ricardo de Armas, Jaime S. Rodríguez et Wilber Aguilera.

Une proposition engagée

L'exposition interroge le regard décentré d'artistes qui ont décidé d'aller vivre hors de leur île pour s'ouvrir au reste du monde. Elle témoigne, à travers la diversité de leurs pratiques artistiques, de la complexité et de la singularité des mélanges qui composent la culture cubaine et de l'incidence de l'exil sur une création traversée par les notions de stéréotypes, de lieux, d'identité et d'héritage. Si l'éloignement, quelquefois contraint, est pour ces artistes source de nostalgie, il est aussi promesse de liberté, mise à distance des acquis et préjugés. Il leur permet d'envisager de façon plus critique, quelquefois avec ironie, la relation à leur pays d'origine, la géographie de l'île et son histoire étant inscrits dans leur mémoire.

Une exposition éclectique

Pour l'artiste Ricardo de Armas, « Cuba est typique par son mélange de races, de religions, de cultures et d'ethnies et ce syncrétisme se reflète dans son art ». Les questions d'identité, de mémoire, de l'influence d'une culture sur l'autre, sont très présentes dans les créations hybrides des artistes cubains. Pour l'espace de Rezdechaussée, Ricardo de Armas a choisi, avec la complicité de Christine Peyrissac, des œuvres aux registres et aux temporalités variés : la sculpture hiératique de l'homme de bronze de Rafael Gómez qui accueille dans la vitrine le visiteur côtoie la colonne de moutons en carton de Wilber Aguilera et un énigmatique photomontage produit par l'artiste. Plus loin, les enfants d'argile de Lisbet Fernández lèvent vers le ciel un regard plein d'espérance, les images fixes et animées de Luis López del Castillo et de Jaime S. Rodríguez réactivent visages et lieux de mémoire.

Ces pièces révèlent des pratiques hybrides lesquelles, loin d'être une spécificité de la création insulaire, caractérisent une partie de l'art actuel ouvert aux connexions. Les rencontres et échanges internationaux occasionnés par la biennale de La Havane depuis le début des années 1980 ont favorisé ces pratiques. Elles sont aujourd'hui intensifiées par le déplacement des artistes et leur ouverture à une scène internationale.

De mas lejos se ve mas bonito

Cuba como otros países considerados periféricos ha llamado la atención en varias ocasiones, y especialmente en los últimos años, principalmente de América del Norte y europeos, considerando la isla como una especie de perla valiosa. En el terreno del arte tratando de investigar la dinámica de su arte, y el quehacer de artistas emergentes y como invertir, esta actitud colonialista, consumista y criticable, solo nos ha dado una sola satisfacción, y es el que nuestro arte aislado por cuestiones políticas o geográficas pueda abrirse al resto del mundo, y de esta manera convertirse en internacional.

Internacional, cuando solo se habla sobre centros y periferias, de globalización, de burbujas especulativas, Cuba seria una especie de rama de este frondoso árbol con un color diferente, condicionado por sus limitaciones geopolíticas, donde actúan dinámicas de interacciones políticas, sociales, religiosas y culturales. Cuba en particular es típica por su mezcla de razas, religiones, culturas y etnias y este sincretismo se refleja en el arte.

Algunos temas comunes pueden ser reconocidos a primera vista, como el exilio, la urgencia de comunicar su sensación de aislamiento determinada por la situación política, la herencia del funcionalismo de inspiración soviética, la preservación de los rituales, la condición de la negritud, etc. El arte cubano es un conjunto de influencias plurales y motivos africanos, caribeños e hispanos cada uno de los cuales pretende afirmar su identidad.

Estas y otras características parecen comunes a muchos artistas cubanos dentro y fuera de la isla. Sin embargo, pese a las diferentes decisiones, críticas y cambios, parecemos invulnerables a esto, un cierto orgullo y una alegría que, junto a la crítica, a menudo se convierten en una ironía típica y sutil. Los recuerdos de lugares, los horizontes, las fronteras, el mapa de Cuba parecen grabados en la propia alma y en nuestra memoria.

El arte cubano va hacia otras experiencias inexploradas y regresa a sus esencias, es este mismo camino, el de estos artistas que desde fuera de Cuba continúan construyendo sus propias islas dondequiera que están, han hecho una elección estratégica, en ocasiones obligatoria, aller-simple, no hay retorno.

Y esta elección conlleva a un asumir con responsabilidad el arte en esta deriva internacional, es precisamente bajo esta condición, que quisiéramos fundamentar la propuesta de esta exposición, con la presencia de seis creadores cubanos que al día de hoy mantienen su producción en diferentes partes del mundo.

Esta nueva configuración de islas conoce la alucinante y desmedida fuerza de los media, el capitalismo vivido, la escala real del mundo, el estrepitoso show de la política. Ahora existe una pujante hibridación visual y de códigos expresivos en estos nuevos territorios, que se han asumido de un modo creciente. No obstante, se puede percibir al mismo tiempo un interés por lo propio y una recurrente vinculación con nuestro lugar de origen. Hemos asumido una explícita hibridación.

Se puede ser regional e internacional al mismo tiempo, sin que esto genere contradicción, hemos adoptado posturas individuales consecuentes con nuestros contextos, ya no es necesario estereotipar nuestra producción artística.

La hibridación se ha convertido en nuestro terreno natural, siempre con cuidado de la conciliación entre culturas. Deseamos demostrar otras historias posibles, permeadas de lo universal y lo regional al mismo tiempo, vamos hacerlos converger sin antagonismos internos. Continuaremos viajando con el arte contemporáneo hacia todas partes, con y sin arraigo, Asumimos el riesgo.

Ricardo de Armas, 2016

De loin les choses sont plus belles

Cuba, à l'instar d'autres pays considérés comme périphériques, a attiré l'attention à plusieurs reprises, et particulièrement ces dernières années, principalement en Amérique du Nord et en Europe qui ont considéré l'île comme une perle précieuse. Dans le domaine de l'art, si l'on essaie d'étudier sa dynamique et le travail des artistes émergents, si l'on tente d'inverser cette attitude colonialiste, consumériste et critiquable, nous ne trouvons qu'un objet de satisfaction : notre art isolé pour des raisons politiques ou géographiques peut s'ouvrir au reste du monde et, de cette façon, devenir international.

International, parce que lorsque l'on ne parle que de centres et de périphéries, de globalisation, de bulles spéculatives, Cuba serait une sorte de branche de cet arbre très feuillu avec une couleur différente, conditionnée par ses limitations géopolitiques où agissent des dynamiques d'interactions politiques, sociales, religieuses et culturelles. Cuba, en particulier, est typique par son mélange de races, de religions, de cultures et d'ethnies et ce syncrétisme se reflète dans son art.

Certains thèmes communs peuvent être reconnus de prime abord comme l'exil, l'urgente nécessité de communiquer sa sensation d'isolement déterminé par la situation politique, l'héritage du fonctionnalisme d'inspiration soviétique, la préservation des rituels, la condition de la négritude, etc.

L'art cubain est un ensemble d'influences plurielles et de motifs africains, caribéens et hispaniques, chacun d'eux prétendant affirmer son identité.

Ces différentes caractéristiques semblent communes à beaucoup d'artistes cubains dans et hors de l'île. Cependant, malgré les différentes décisions, les critiques et les changements, nous semblons imperméables à cela car un certain orgueil, une allégresse jointe à la critique, se transforment souvent en une ironie typique et subtile. Les noms de lieux, les horizons, les frontières, la carte de Cuba semblent gravées au tréfonds de notre âme et de notre mémoire.

L'art cubain va vers d'autres expériences inexplorées et retourne à ses essences, c'est ce même chemin qu'empruntent ces artistes hors de Cuba en continuant à construire leurs propres îles, quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Ils ont fait un choix stratégique, obligatoire dans certains cas, celui d'un aller-simple, sans espoir de retour.

Et ce choix implique d'assumer avec responsabilité l'art dans cette dérive internationale. C'est précisément dans ces conditions que nous voudrions jeter les bases du projet de cette exposition avec la présentation de six créateurs cubains qui, au jour d'aujourd'hui, continuent à produire dans différentes parties du monde.

Cette nouvelle configuration d'îles connaît l'hallucinante et démesurée force des medias, le capitalisme vécu, l'échelle réelle du monde, l'assourdissant show de la politique. Il y a maintenant une vigoureuse hybridation visuelle de codes expressifs sur ces nouveaux territoires qui n'ont cessé de grandir. On peut percevoir néanmoins, en même temps, un intérêt pour ce qui nous est propre et un lien récurrent avec notre lieu d'origine. Nous avons assumé une explicite hybridation. On peut être régional et international en même temps sans que cela n'entraîne de contradiction. Nous avons adopté des postures individuelles conséquentes avec nos contextes, il n'est plus nécessaire de faire que notre production artistique soit une suite de stéréotypes.

L'hybridation est devenue notre terrain de travail naturel toujours en nous efforçant de concilier les cultures. Nous souhaitons démontrer d'autres histoires possibles perméables à l'international et au régional en même temps, nous allons les faire converger sans antagonismes internes. Nous continuerons à voyager avec l'art contemporain vers tous les horizons avec et sans enracinement. Nous en assumons le risque.

Traduction Vincent Garmendia

Lisbet Fernández

El uso de imágenes infantiles es puramente simbólico, una recreación de juegos, actitudes o situaciones sacadas de su contexto, donde el mundo simple, espontáneo y sincero del niño se proyecta hacia lo más complejo de las relaciones humanas. Parábolas que surgen en lo infantil para provocar extrañamiento y a la vez curiosidad al encontrar en ellas lecturas de nuestra propia experiencia.

www.lisbetfernandez.com



Luis López del Castillo

Mi trabajo parte de una serie de conclusiones que derivan en una búsqueda constante de la energía vital/visual, arquitectando a manera de autoreflección existencial y automanifestación del imaginario propio partiendo de un proceso mediático donde la imagen visual se descompone en materia, creo un link con la era digital, imágenes viscerales, cotidianas, muchos accidentes visuales que según mi percepción recrean la visualidad con una cierta validez pictórica, a su vez tomo todo esto como metáfora sobre la realidad multimedial que vivimos, a la vez que descubro una pictografía casual en este proceso, que se ajusta con mi búsqueda de no representar sino presentar la figura. Cuestiono así la fragilidad que conlleva vivir en este mundo multimedial.

Mi obra transita de lo tautológico a lo autoreferencial reflexionando sobre la contemporaneidad. Utilizando elementos de mi entorno así como tradicionales, siendo así un intérprete de la memoria colectiva y de la creación en una sutil zona de confrontación visual y poética.

Escojo la pintura y el dibujo como lenguaje como parte esencial de la recuperación de valores estéticos en la obra de arte, así como la esencia natural de las cosas como energía visual.



Obra: "Leche"
Técnica: Fundición en bronce

Rafael Gómez

Soy cubano, nací en 1972 y mi formación completa ha sido dentro del contexto de la Revolución cubana, o sea, la he vivido. Gabriel García Márquez definió certeramente que Fidel Castro era la vida y, a la vez, la muerte de este suceso social.

A raíz de los últimos acontecimientos que se están produciendo en Cuba se han generado toda una serie de juicios y valoraciones sobre la dimensión histórica que ha tenido la figura de Castro. Yo, desde el arte, desde el lenguaje de los símbolos, desde el reino de la metáfora, también he sentido la necesidad de emitir mi juicio y mi visión de este peso pesado de la política contemporánea, por ello la obra que lleva este matiz ? o patriarcal ? Título : « Leche » viene a ser algo así como la conclusión de todo un proceso creativo anterior en el cual abordé la desmesurada atmósfera de sexualidad que envuelve el día a día de los cubanos.

Esta escultura es la Foto Fija de un ego, la instantánea de un ego absoluto, de un ego narcisista, impositivo y avasallador.

Ricardo de Armas

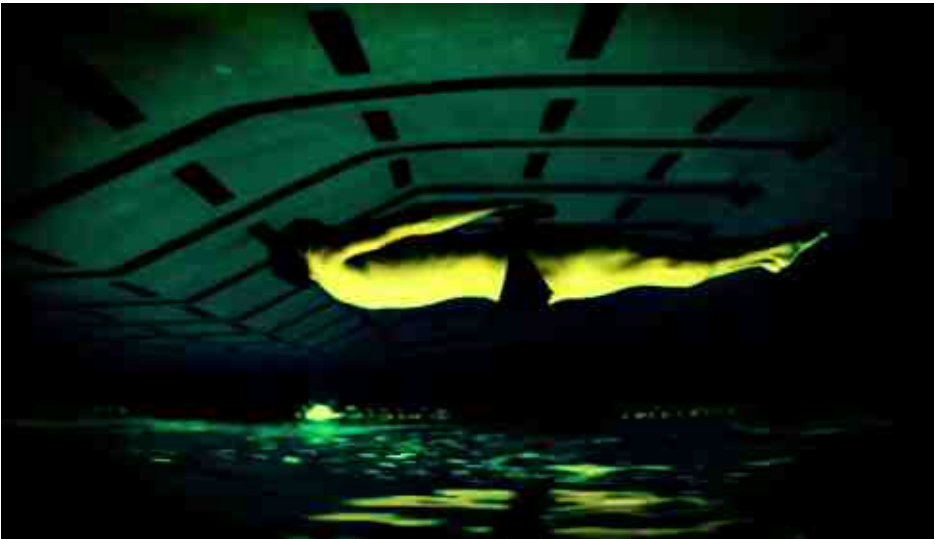
En mi devenir como creador, mis propuestas siempre van vinculadas con mi desarrollo filosófico y mi condición de isleño. Portador de una cultura crítica, que reflexiona sobre la realidad sociopolítica, utilizando los poderes semánticos del arte para crear obras cuyo impacto vayan mas allá del contexto local.

En el proceso creativo tanto la eficacia estética como la fuerza crítica se dan en función de una determinada situación de identificación personal con el momento histórico, que va en sintonía con lo que yo llamaría un camino de experiencia, que se distingue y está forjado en el compromiso con el arte y su carácter transformador.

Espacio y tiempo permiten pensar en el cambio y en la continuidad. Son las grandes referencias por las que ordenamos nuestra experiencia, es decir que si los detienes, transformas. Sería la confrontación absoluta con la verdad, el momento exacto, los detalles del recorrido, el por qué del acto, es el momento donde circulamos el espectador y yo, en donde nos encontramos e – idealmente – dialogamos.

Creo en la versatilidad del artista y su potencia para señalar, transformar, incidir en cualquier campo, sistema, estructura y generar cambios.

<http://deweapons94.wix.com/revo>



Jaime S. Rodríguez

Las primeras impresiones, siempre están por presentarnos un preámbulo de algún hecho o persona nueva en nuestras vidas, de forma práctica y concisa. Solamente en un instante nos creemos capaces de filtrar y procesar esas nuevas evidencias que nos son presentadas, sin saber que dicha persona o evento puede ser clave en nuestro decursar como ente social. Tanto es así, que podemos dejar escapar un amor fraternal, la clave esencial en función de la supervivencia, el confort o simplemente, ahorrarnos una de las tantas nuevas experiencias en nuestras vidas. Todos no tenemos las mismas posturas frente al ejercicio o práctica social, a la hora de conocer lo nuevo, y más si parte de una persona en sí, de allí la riqueza y el equilibrio en el mundo donde coexiste el sentido de las personalidades.

El devenir de la historia en este presente, la relectura de los monumentos y el sujeto en relación con la definición de liderazgo son los temas que marcan la línea rectora de mi trabajo.

<http://gor2syflaco.wixsite.com/tobejaime>

Wilber Aguilera

Mis procesos creativos y simbólicos parten en gran medida de ese diálogo que tengo a diario con el mundo que me rodea, del cual formo parte inevitablemente. Este mundo permeado de camuflaje, donde todo se nos revela como una realidad colmada de ideales y de paradigmas que ya se han convertido en fachadas y en gigantes escenografías de cartón [...]

En toda mi obra la memoria histórica ocupa un espacio importante de análisis. El imaginario colectivo de nuestro país se ha encargado de legar una gran serie de imágenes que no solo provienen de la política, lo social, lo mediático, etc. , sino también desde el recuerdo y la nostalgia. Todos estos aspectos funcionan como eje temático en la reconstrucción y relocalización de símbolos de poder que justifica ideas esenciales de mi trabajo. Así como el uso de la memoria y el concepto de reciclamiento. Reciclar en nuestra historia mas allá del mismo fenómeno artístico.

<http://wilberwah.blogspot.fr>





Contact

Christine Peyrissac – 06 64 61 88 87
66, rue Notre Dame – Bordeaux

christine@rezdechaussee.org
info@rezdechaussee.org

site internet : www.rezdechaussee.org

Rezdechaussée, Lieu d'intention artistique

Situé au coeur des Chartrons, au 66 de la rue Notre-Dame, Rezdechaussée est un lieu d'art, à la fois atelier, laboratoire d'expérimentation et lieu de diffusion artistique. Son nom, issu de sa configuration, témoigne d'un esprit d'ouverture et d'échange de plain-pied avec l'autre.

Le projet, initié par des artistes plasticiens, souhaite valoriser la diversité des formes d'expressions artistiques contemporaines. Il envisage le lieu d'art comme lieu de vie dans une forme expérimentale, collaborative, transversale. Il offre aux artistes la possibilité d'instaurer un dialogue contemporain entre leurs œuvres et, un lieu de vie artistique.